

La Restauration de l'Horloge des Écuries de Hagley Hall

*L'homme qui frappe la cloche
Est prêt nuit et jour,
Sa mission est de rappeler
Que le temps s'écoule,
A nous de bien l'utiliser
Pour l'Histoire.*

David Hope.

Le manoir de Hagley actuel fut construit en 1760. Auparavant le bâtiment était une structure à colombage de l'époque Elisabéthaine située plus ou moins à l'emplacement du terrain de cricket et décrite par Horace Walpole comme «immensément vieille et détestable».

Les premiers bâtiments construits pour le nouveau manoir furent la laverie (démolie en 1957) et l'ensemble des écuries, en 1750 environ, sous Sir Thomas Lyttelton, Lord du manoir de l'époque. C'est dans ce complexe que se trouve l'horloge. Il n'existe pas d'écrits qui en précise la date, sauf «1751» et les initiales «T.L.» peintes sur le cadran qui se réfèrent probablement à Thomas Lyttelton qui devait décéder cette année-là. Il se pourrait que l'horloge fut installée à sa mémoire plutôt que lors de la construction des bâtiments. Nous savons également qu'un horloger nommé McGill (décédé en 1766) vivait à cette époque à Hagley. L'une de ses créations était une horloge comtoise mais à ce stade il serait présomptueux de supposer qu'il fabriqua l'horloge des écuries. Tout ce que l'on peut dire c'est que le créateur était un spécialiste en métallurgie ayant une bonne connaissance de l'horlogerie et de ses règles.

Le mécanisme est contenu dans un cadre en fer forgé fait de deux plaques rondes, supérieure et inférieure, avec des piliers carrés fixés à chaque coin. Entre ces plaques se trouvent les supports de roulements à travers lesquels sont montés les différents axes et roues. Tous les fuseaux sont en fer forgé probablement grossièrement fabriqués par le forgeron puis les extrémités façonnées sur un tour à main. Les roues d'embrayage sont en laiton moulé, y compris la roue d'échappement, et les petits pignons sont en fer. Le balancier est une tige en fer de 39 pouces effectifs avec un poids en plomb de 4 pouces de diamètre pesant 161 livres. Les trains d'avancement et de sonnerie étaient mus par une corde et un contrepoids traversant un tambour en bois de 4 pouces de diamètre et remonté manuellement.

L'horloge est fixée sur un tréteau-support en bois contenu dans un petit compartiment en bois au sommet du grenier de l'écurie à quelques 25 pieds de haut au-dessus de la cour. Le mouvement des aiguilles est commandé par un axe allant du mécanisme à travers l'ouverture jusqu'à la face du cadran à l'extérieur du bâtiment. Le cadran est un carré en bois de 4 pieds de côté placé diagonalement, chiffres blancs sur fond noir. Au sommet se trouvait le profil d'un cloche et la date 1751 en partie inférieure. Les lettres «T» et «L» sont

situées dans les coins gauche et droit respectivement. Les aiguilles étaient en cuivre façonnées grossièrement et comme le cadran, montées en 1945 pour remplacer le cadran précédent irrémédiablement abimé.

Cadran et aiguilles ont maintenant été complètement rénovés. Le cadran a été peint en bleu (*annotation en marge : maintenant rouge*) avec des chiffres dorés et on a rajouté une tête de Maure dans l'angle supérieur, comme sur le blason de la famille Lyttleton. Les nouvelles aiguilles sont en aluminium doré anodisé et ont été conçues pour incorporer quelques aspects du blason des Lyttelton. La tige principale est en forme de trident porté par deux sirènes avec les trois coquilles de l'écu rajoutées, le tout entrelacé avec la queue d'un triton.

Au dessus du cadran et sous un petit auvent en bois se trouve un personnage en bois représentant un marin appelé localement «Jaunty Bowmer». Il tient un marteau dans sa main droite qui frappe une cloche en bronze moulé située devant lui, toutes les heures. Le personnage est sculpté en un seul morceau - probablement de l'orme - à l'exception de son chapeau haut-de-forme et il était recouvert de nombreuses couches de peinture, la veste de style «tuniques rouges». Après recherches sur les uniformes de l'époque et en tenant compte des échantillons de peinture récupérés après avoir décapé le bois, il a été repeint en bleu dans le style des Maîtres d'Armes du milieu du XVIII^e siècle. Il porte des boutons en étain sur sa jaquette et une rayure rouge sur le pantalon.

Tout le mécanisme de l'horloge a été démonté, chaque élément nettoyé et repeint avec deux couches de peinture anti-rouille et deux couches de finition. Toute la structure est en finition verte et les axes et leviers en noir. Les roues en laiton ont été polies et laquées. Il s'est avéré nécessaire de remplacer l'échappement qui a été fabriqué en acier calibré avec renforcement des surfaces. Quelques roulements ont dû être réparés. Le mouvement des aiguilles a été refait et placé dans un coffret monté derrière le cadran. Une petite came et un contacteur ont été incorporés au mécanisme pour éviter d'avoir à remonter l'horloge entre cinq minutes avant l'heure et cinq minutes après l'heure, le remontage ne pouvant avoir lieu pendant la sonnerie.

On a résolu le problème du remontage journalier en adaptant un poids de 120 livres sur une chaîne sans fin et un système de poulie double qui est remonté automatiquement toutes les 10 heures au moyen d'un moteur électrique la chute du poids déclenchant un contacteur. Divers dispositifs de sécurité ont été incorporés au système électrique à cause de l'isolement du lieu. Tous ces éléments complémentaires pour assurer le remontage ont été intégrés à l'horloge d'origine ou bien sur des supports séparés. Il n'a pas été nécessaire de modifier le mécanisme d'origine à l'exception du rajout d'un pignon de chaîne sur chaque tambour principal. L'horloge peut à tout moment rebasculer vers le système de remontage avec corde. Le fait qu'il faille maintenant un effort moindre pour entraîner le train (traction de 34 livres contre 42 précédemment) est dû au nouvel échappement dont la roue comporte le nombre correct de dents.

L'horloge fonctionne raisonnablement bien mais est fantaisiste, préférant les jours secs et plus chauds au temps d'hiver humide. Son fonctionnement est irrégulier, contredisant les anciens qui assurent que dans leur jeunesse elle donnait toujours l'heure exacte. Il faut rappeler qu'avant sa restauration l'horloge recevait la visite journalière nécessaire au remontage et suivant mon expérience, une horloge qui reçoit ainsi une attention constante donne l'heure juste.